

«Surf's Up» par The Beach Boys

A diamond necklace played the pawn.

Un collier de diamants a joué le pion.

Hand in hand, some drummed along

Main dans la main, certains jouèrent du tambour en accompagnement

To a handsome mannered baton.

A une baguette aux manières séduisantes.

A blind class aristocracy.

Une classe aristocratique aveugle.

Back through the opera glass you see

Derrière, à travers les jumelles de théâtre, tu vois

The pit and the pendulum drawn.

La fosse et le pendule esquissés.

Columnated ruins domino!

Domino de ruines en colonnes!

Canvas the town and brush the back-drop.

Prend la ville comme toile et brosse la toile du fond.

Are you sleeping?

Dormez-vous?

Hung velvet overtaken me.

Du velours suspendu me submerge.

Dim chandelier awaken me

Un faible chandelier me réveille

To a song dissolved in the dawn.

Pour une chanson dissolue dans l'aube.

The music hall - a costly bow (1).

Le music-hall – une révérence coûteuse.

The music all is lost for now

La musique, tout est perdu pour l'instant

To a muted trumpeter swan.

Au profit d'un cygne trompettiste assourdi.

Columnated ruins domino!

Domino de ruines en colonnes!

Canvas the town and brush the back-drop.

Prend la ville comme toile et brosse la toile du fond.

Are you sleeping, Brother John? (2)

Frère Jacques, dormez-vous?

Dove nested towers – the hour was strike,

Tours parsemées de nids de colombe - l'heure frappait,

The street, quicksilver moon.

La rue, la lune aux reflets de mercure.

Carriage across the fog –

Une wagon à travers le brouillard –

Two-Step to lamp lights cellar tune.

Un pas de deux à la lueur d'une lampe illumine un air de grenier.

The laughs come hard in Auld Lang Syne (3).

Les rires viennent difficilement à Auld Lang Syne.

The glass was raised, the fired-rose (4),

Le verre fut levé, la rose tirée,

The fullness of the wine, the dim last toasting.

L'ampleur du vin, le faible ultime toast.

While at Port, adieu or die (5).

Tandis qu'au port, adieu ou mourir.

A choke of grief, heart-hardened (6) I,

Un étranglement de douleur, le coeur durci, je

Beyond belief, a broken man too tough to cry.

Au-delà de toute croyances, un homme cassé trop dur pour pleurer.

Surf's Up! Mmmm...

C'est l'heure du surf! Mmmm...

Aboard a tidal wave.

A cheval sur une immense vague.

Come about hard and join the young

Viens vite et rejoins la jeune

And often spring you gave.

Et nombreuse progéniture que tu as donnée. (7)

I heard the word – wonderful thing!

J'ai entendu le mot - quelle chose merveilleuse!

A children's song!

Une chanson pour enfant!

Child, child, the child... Father of the man.

Enfant, enfant, l'enfant... Père de l'homme.

A children's song –

Une chanson d'enfants –

Have you listened as they played?

As-tu écouté quand ils jouaient?

Their song is love

Leur chanson est amour

And the children know the way.

Et les enfants connaissent le chemin.

That's why the child, child, child – the child...

C'est pourquoi l'enfant, enfant, enfant – l'enfant...

Is father of the man (8).

Est le père de l'homme.

(1) Accentuant l'impression générale de dissolution et de destruction, les mots "hall a cost" rappellent par leur sonorité le mot "holocaust".

- (2) Reprise du début de la célèbre comptine "Frère Jacques".
- (3) Auld Lang Syne est une chanson traditionnelle écossaise jouée à l'occasion de passages importants dans la vie, tels que la nouvelle année, les mariages ou les funérailles.
- (4) Probablement une allusion à une nouvelle de Mercedes Lackey, *The Fire Rose*.
- (5) Jeu sur le double sens du mot "port" (port ou Porto, la boisson) et sur la boutade "adieu or die" utilisée à la place de l'expression "do or die" (faire ou mourir). Ainsi, cette phrase peut se comprendre de différentes manières: résolution de départ maritime ou conversation bien arrosée.
- (6) Jeu de mots jouant avec l'expression "a hard heart" (un coeur dur)
- (7) Traduction approximative, à cause du jeu de mots avec les mots "often spring" (litt. printemps qui arrive souvent, ou nombreux) et le mot "offspring" (progéniture).
- (8) "Child is father of the man" est une expression bien connue tirée de l'oeuvre du poète britannique William Wordsworth.

Composées par Brian Wilson et Van Dyke Parks en 1966, les paroles de cette chanson, qualifiées d'"impressionnistes" sont caractérisées par une syntaxe souvent elliptique, truffée d'allusions et de jeux de mots, rendant l'interprétation (et la traduction) parfois malaisée et floue.

En substance, ce morceau exprime le désespoir d'un musicien d'opéra, de music-hall puis de fêtards âgés, qui succombent finalement à la peine, mais voient l'espoir dans la jeunesse, qui par sa chanson peut montrer la voie à l'humanité, l'enfant étant le père de l'homme.

Ces étranges paroles proviennent de l'une des plus belles chansons jamais écrites. Renfermant de nombreuses couches de symbolisme surréaliste sorties de l'imagination unique de Van Dyke Parks (avec, de toute évidence, l'aide de certaines substances illégales), ces paroles superposent diverses images. Elles sont en parfait accord avec la merveilleuse ode à la mer composée par Brian Wilson. À l'époque, ces paroles étaient d'ailleurs tellement insolites qu'elles provoquèrent des frictions au sein des Beach Boy. Les trouvant totalement absurdes, Mike Love craignait qu'elles ne rebutent leurs fans. Du coup, cette chanson fut oubliée pendant quelques années, mais fort heureusement pour nous, elle finit par refaire surface !